



HAL
open science

L'architecture des riches demeures d'Alexandrie

Sandrine Dubourg

► **To cite this version:**

Sandrine Dubourg. L'architecture des riches demeures d'Alexandrie. *Dossiers d'Archéologie*, 2016, 374, pp.26-29. hal-02876634

HAL Id: hal-02876634

<https://hal.science/hal-02876634>

Submitted on 12 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dossiers

ARCHÉOLOGIE

N° 374 - Mars/Avril 2016

ALEXANDRIE

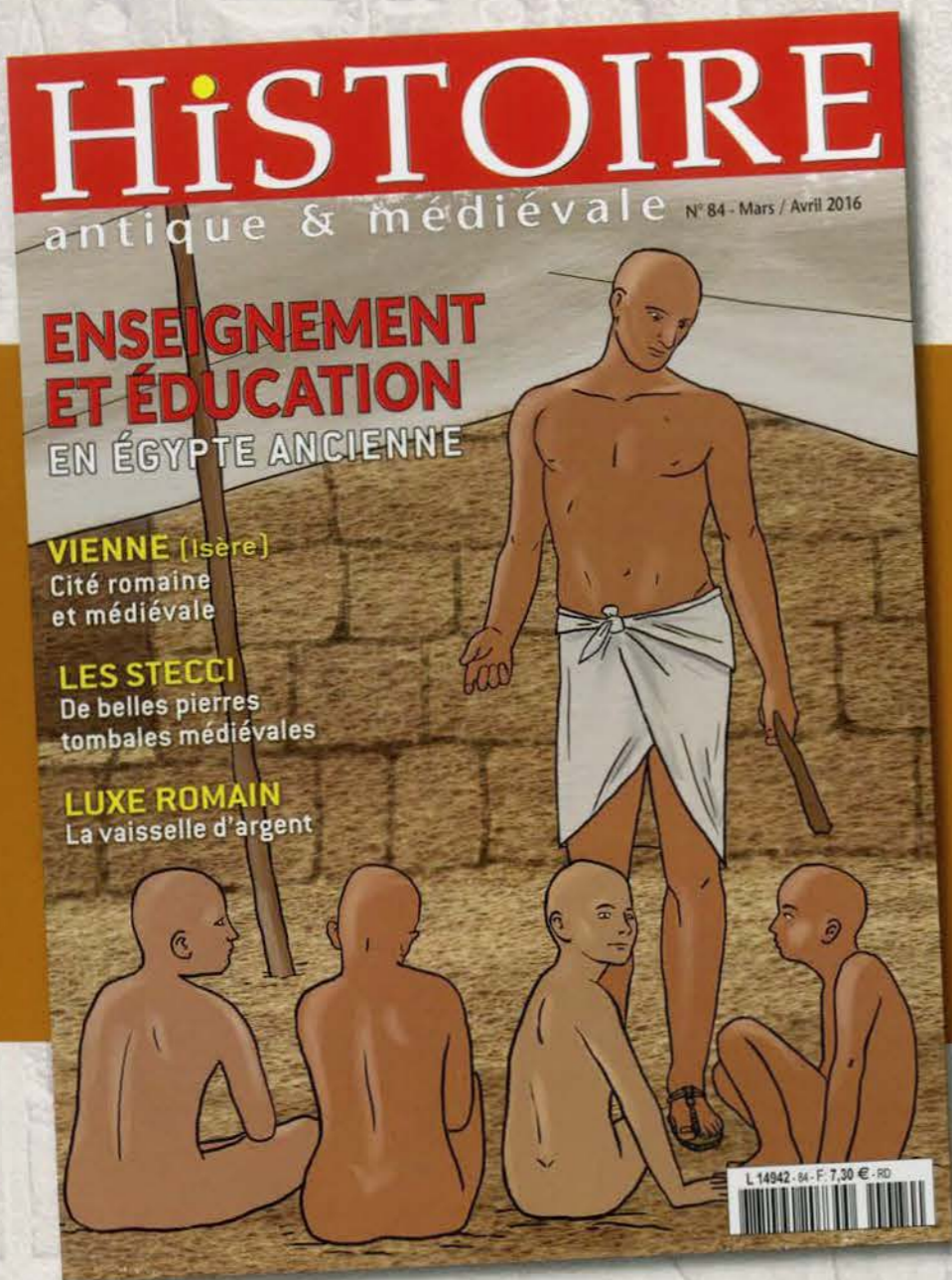
GRECQUE, ROMAINE, ÉGYPTIENNE

Le phare
Le Césaréum
L'habitat urbain
Le fort Qaitbay
Les nécropoles

www.faton.fr

L 15957 - 374 - F: 9,80 € - RD





VIENT DE
PARAÎTRE :

**HISTOIRE ANTIQUE
& MÉDIÉVALE**

**ENSEIGNEMENT
ET ÉDUCATION
en Égypte ancienne**

Si l'instruction des écoliers égyptiens dans un cadre officiel demeure encore largement méconnue, et ne peut s'appréhender que dans les grandes lignes, nous savons que la maîtrise de l'écriture et de la lecture a constitué la base de l'enseignement pédagogique délivré dans les institutions scolaires. Nous connaissons deux lieux d'enseignement, l'école (*ât sebayt*) et la Maison de Vie (*per ânk*) qui accueillait les garçons issus des élites. Quant aux garçons issus des couches modestes ou pauvres, c'était la famille qui se chargeait de l'apprentissage du métier de leur progéniture. Par ailleurs, nous possédons peu de renseignements concernant l'éducation des filles.

Ce dossier revient sur l'ensemble de nos connaissances de l'enseignement et de l'éducation des jeunes égyptiens de l'Antiquité et fait le point sur ce sujet peu connu du grand public.

En vente en kiosques, sur www.histoire-antique.fr ou sur commande accompagnée du règlement à *Histoire Antique & Médiévale*, Éditions FATON - CS 50090 - 21803 Quetigny cedex

Enseignement et éducation en Égypte ancienne – *Histoire Antique & Médiévale* n°84 - 7,30 €

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Guillemette ANDREU-LANOË, Conservateur général, directrice du département des Antiquités égyptiennes au musée du Louvre
Yves COPPENS, Membre de l'Institut, professeur au Collège de France

Jean-Paul DEMOULE, Professeur de protohistoire européenne à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut universitaire de France

Jean-Marie DURAND, Directeur d'Études à l'École pratique des hautes études, Directeur de laboratoire au CNRS et professeur au Collège de France

Henri-Paul FRANCFORT, Directeur de recherche au CNRS

Jean-Louis HUOT, Professeur honoraire à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne

Vassos KARAGHEORGIS, Professeur émérite à l'université de Chypre
Venceslas KRUTA, Directeur d'études honoraire à l'École pratique des hautes études

Pierre LERICHE, Directeur de recherche émérite au CNRS, École normale supérieure

Daniel LÉVINE, Professeur à l'université de Paris IV-Sorbonne

Jean-Pierre MOHEN, Directeur du laboratoire de recherche des Musées de France

Jean-Paul MOREL, Professeur émérite de l'université de Provence

Philippe PERGOLA, Directeur de recherche au CNRS, université de Provence (LAMM-MMSH), professeur et ancien recteur de l'Institut Pontifical d'archéologie chrétienne à Rome

Véronique SCHILTZ, Professeur honoraire à l'université de Besançon

Bernard VANDERMEERSCH, Ancien directeur du laboratoire d'Anthropologie de l'université de Bordeaux, professeur à l'université de Bordeaux I, directeur à l'École pratique des hautes études

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

RÉDACTRICE EN CHEF

Jeanne FATON

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

Ludivine PÉCHOUX

RÉDACTION

David FERNANDÉS, Pascal PICHON

Éditions Faton 25 rue Berbisey - 21000 DIJON

Tél. Rédaction : 03 80 40 41 02

redaction@dossiers-archeologie.com

RÉALISATION GRAPHIQUE

Aurélië CAMUSET

PUBLICITÉ

ANAT RÉGIE

9 rue de Miromesnil

75008 PARIS

Tél. : 01 43 12 38 15 - Fax : 01 42 12 38 18

E-mail : c.charlaine@anatrejie.fr - presse@faton.fr

POUR LA BELGIQUE

TONDEUR DIFFUSION - 9 avenue Van Kalken

B - 1070 Bruxelles - Tél. 02 555 02 17

E-mail : press@tondeur.be

Compte Fortis 210-0402415-14

POUR LA SUISSE

EDIGROUP SA - Case postale 393

CH - 1225 Chêne-Bourg - Tél. 0041 22 860 84 01

Fax. 0041 22 348 44 82 - abonne@edigroup.ch

Dossiers d'Archéologie est un bimestriel édité par

les Éditions FATON, S.A.S. Capital 343 860 euros

25, rue Berbisey, F - 21000 DIJON

Imprimé en Espagne / Printed in Spain

par ROTIMPRES - 17181 AIGUAVIVA (GIRONA)

Commission paritaire 0419 K 84758

ISSN 1141-7137

Diffusion MLP

© 2016, Éditions FATON S.A.S.



La reproduction des textes et des illustrations publiés dans ce numéro est interdite

« À peine franchies les portes du Soleil, la beauté de la cité vint à ma rencontre et me foudroya, inondant mes yeux de plaisir... J'essayais de répartir mes regards entre toutes les rues, mais je n'arrivais pas à me rassasier du spectacle, impuissant que j'étais à contempler toutes ces beautés. » Ainsi s'exclame Clitophon, le héros du roman d'Achille Tatiüs, en découvrant Alexandrie au II^e siècle après J.-C. Deuxième plus grande ville de l'Empire romain après Rome elle-même, elle est un spectacle qui s'offre aux visiteurs et qui frappe les esprits. De cette splendeur pourtant, peu de vestiges encore conservés en témoignent contrairement à d'autres sites antiques. Les nécropoles hellénistiques, le site romain de Kôm el-Dick ou les citernes byzantines et médiévales sont toujours là, mais rien de ce qui a fait la renommée de la ville : la bibliothèque, le phare, les grands temples.

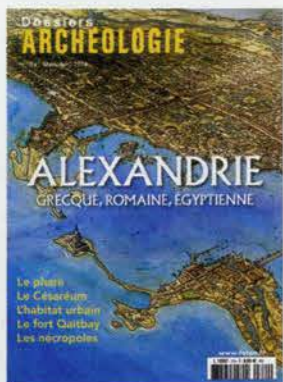
Dans ce paradoxe les archéologues jouent un rôle clé, car c'est par leur intermédiaire que passe toute tentative de restitution. À ce titre, travailler à Alexandrie peut paraître pour un archéologue une faveur qui n'a pas uniquement trait au prestige de la capitale antique, mais également à la diversité et à la complémentarité des méthodes que la nature même du lieu impose. S'y côtoient donc archéologie terrestre, de sauvetage, sous-marine, funéraire, du bâti, archéo-anthropologie, recherche en archives, études environnementales, etc. Rares sont les sites qui peuvent se prévaloir de mettre en synergie une palette aussi riche de savoir-faire.

Ludivine Péchoux

ABONNEMENTS ET COMMANDES

Éditions FATON - CS 50090 - 21803 Quetigny Cedex

Tél. 03 80 48 28 78 - Fax. 03 80 48 98 46 - abonnement@dossiers-archeologie.com



DOSSIERS D'ARCHÉOLOGIE N°374 - Mars-Avril 2016

Coordinatrice scientifique : Marie-Dominique NENNA

Alexandrie grecque, romaine, égyptienne

Dossier

• INTRODUCTION

06 **Alexandrie. Des siècles d'histoire urbaine**
par Marie-Dominique NENNA

• PRISE DE VUE

12 Deux siècles d'archéologie à Alexandrie
par Marie-Dominique NENNA

14 **L'eau dans la ville**

par Isabelle HAIRY

18 **Le phare. Lumière d'un empire sur le monde**
par Isabelle HAIRY

• FOCUS

24 Le phare, un site immergé
par Mohamed ABDEL AZIZ, Mohamed EL-SAYED, Isabelle HAIRY,
Philippe SOUBIAS

26 **L'architecture des riches demeures**

par Sandrine DUBOURG

• FOCUS

30 Les maisons hellénistiques du Cricket Ground
par Hélène SILHOUETTE

• FOCUS

32 Les maisons romaines du théâtre Diana
par Patricia RIFA ABOU EL NIL

34 **Le Boubasteion. Un lieu de culte populaire**

par Mohamed ABD EL-MAKSOU, Ahmed ABD EL-FATTAH,
Mervat SEIF EL-DIN

• FOCUS

38 Sur les traces de l'Éléusis d'Alexandrie
par Marie-Cécile BRUWIER

• FOCUS

40 Un temple pour César, le Césaréum
par Jean-Yves EMPEREUR

42 **La ville et ses défunts. Les nécropoles d'Alexandrie**

par Marie-Dominique NENNA



06



18



26



34

• FOCUS

48 **Renaître avec Osiris et Perséphone**
par Anne-Marie GUIMIER-SORBETS, André PELLE, Mervat SEIF EL-DIN

50 **Un nouveau système de compte. Les monnaies lagides**

par Olivier PICARD, Thomas FAUCHER

• FOCUS

54 La céramique, productions locales et importations
par Pascale BALLETT

56 **La campagne alexandrine**

par Valérie PICHOT

60 **Alexandrie médiévale. Une grande ville du Proche-Orient**

par Kathrin MACHINEK

64 **Les découvertes récentes du service des Antiquités**

par Mohamed ABD EL-MAGUID
et coll. Mahmoud REZQ

64

72-81

Actualités

• EN BREF

par Ludivine PÉCHOUX

• POINT(S) DE VUE

Pour une archéologie dans la cité
Interview de Laurent OLIVIER, conservateur en
chef au musée d'Archéologie nationale

• RECHERCHE EN COURS

Les sept bras de Bergheim, la violence
aux temps préhistoriques
par Martin KOPPE

« Tout était peint ! »

par Ludivine PÉCHOUX

• AUTOUR D'UNE EXPO

Entre le fleuve et la mer. Vivre en
Camargue de l'Antiquité au Moyen Âge
par Franck CHEVALLIER

• JEU-CONCOURS

Des DVD à gagner

• LIVRES

64



Les auteurs du dossier

Mohamed ABDEL-AZIZ, inspecteur au ministère des Antiquités égyptiennes

Ahmed ABD EL-FATTAH, directeur honoraire au ministère des Antiquités égyptiennes

Mohamed ABD EL-MAKSOU, directeur honoraire
au ministère des Antiquités égyptiennesMohamed Moustapha ABD EL-MEGUID, directeur du service des Antiquités
sous-marines égyptiennes

Pascale BALLETT, professeur à l'université Paris-Ouest Nanterre

Marie-Cécile BRUWIER, directrice du Musée royal de Mariemont, Belgique

Sandrine DUBOURG, docteur en architecture, chercheur associé au CEALex

Mohamed EL-SAYED, inspecteur au Département sous-marin,
ministère des Antiquités égyptiennes

Jean-Yves EMPEREUR, directeur de recherche au CNRS, CEALex

Thomas FAUCHER, chargé de recherche au CNRS, UMR 5060, IRAMAT, Orléans

Anne-Marie GUIMIER-SORBETS, professeur à l'université Paris-Ouest Nanterre

Isabelle HAIRY, architecte-archéologue, ingénieur de recherche au CNRS, UMR 8167
- Orient & Méditerranée, Paris

Kathrin MACHINEK, architecte-archéologue, ingénieur de recherche au CNRS, CEALex

Marie-Dominique NENNA, directeur de recherche au CNRS, CEALex

André PELLE, photographe, ingénieur de recherche honoraire au CNRS, CEALex

Olivier PICARD, professeur émérite, membre de l'Institut

Valérie PICHOT, ingénieur d'étude au CNRS, CEALex

Mahmoud REZQ, inspecteur du service des antiquités égyptiennes

Patricia RIFA ABOU EL NIL, ingénieur d'étude au MESR, CEALex

Mervat SEIF EL-DIN, directrice honoraire du Musée gréco-romain d'Alexandrie,
ministère des Antiquités égyptiennes

Hélène SILHOUETTE, archéologue à l'Inrap

Philippe SOUBIAS, photographe, assistant-ingénieur au CNRS, CEALex

L'architecture des riches demeures d'Alexandrie



Villa alpha, dite villa aux oiseaux, Kôm-el-Dikka, II^e siècle après J.-C.
© Akg-images, Y. Travert

L'archéologie alexandrine s'est longtemps consacrée à l'architecture monumentale, funéraire, et à l'histoire de la topographie urbaine, laissant de côté l'architecture domestique, dont les traces matérielles étaient plus discrètes. Depuis peu, notamment grâce aux fouilles de sauvetage, il est possible de restituer l'aspect des demeures des riches habitants de la ville, et leurs évolutions de l'époque hellénistique à l'époque romaine.

Sandrine DUBOURG

UNE NOUVELLE ÉTUDE GLOBALE

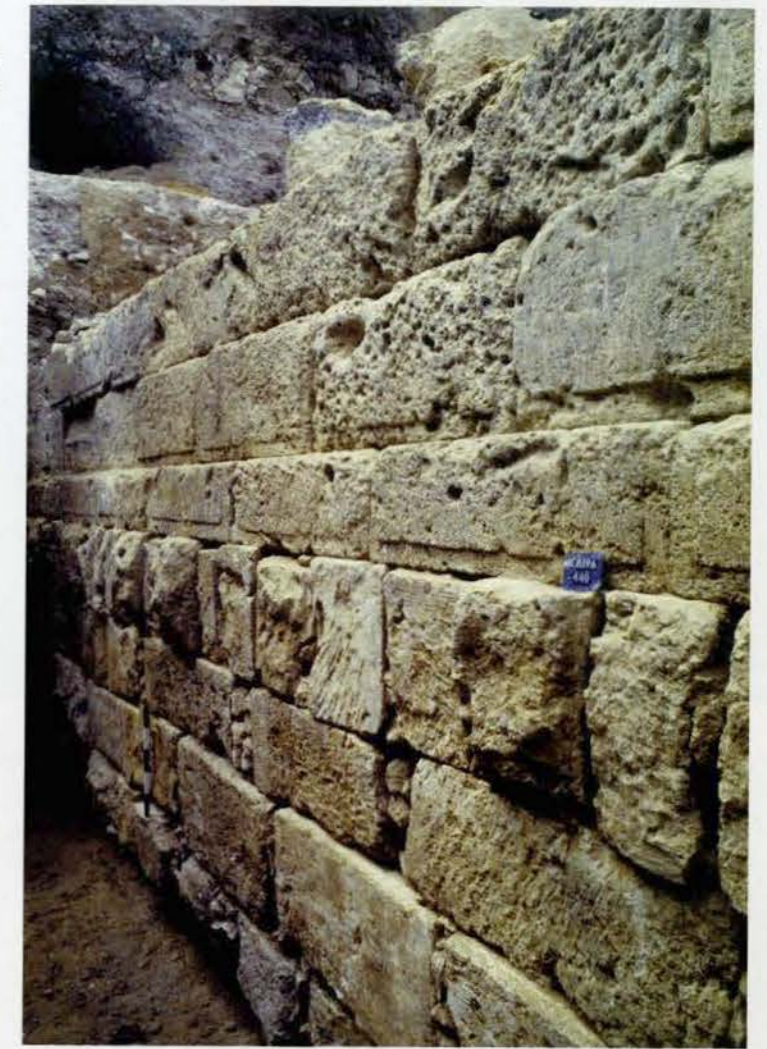
Les fouilles de sauvetage menées par le CEALex dans le quartier du Bruchéion ont mis au jour plusieurs groupes d'habitations d'époques hellénistique et romaine. À ces découvertes s'en ajoutent d'autres, issues des travaux récents du Centre polonais d'archéologie méditerranéenne sur le site de Kôm-el-Dikka. Ces nouvelles données, mises en perspective avec la documentation des fouilles anciennes et les études urbanistiques antérieures, viennent enrichir de façon considérable le champ de l'archéologie gréco-romaine.

L'habitat urbain alexandrin a donc pu faire l'objet d'un travail de recherche approfondi visant à définir ses caractéristiques architecturales et à en comprendre les origines. Cette étude a permis de se pencher sur les modes d'implantation des édifices, les techniques de construction, les aménagements hydrauliques publics et privés. Une réflexion sur la place de ces unités d'habitation dans la trame urbaine, à l'échelle du quartier considéré, a été menée.

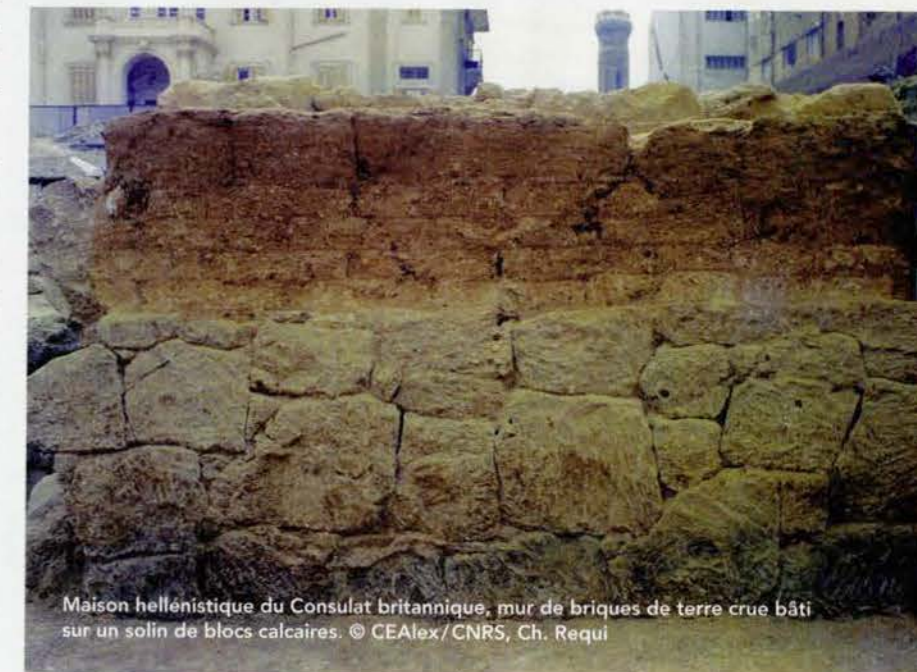
LA PLANIFICATION D'UN QUARTIER

Dans le quartier aisé du Bruchéion, des maçonneries hellénistiques, découvertes sur plusieurs chantiers de fouilles, montrent que la butte antique surplombant les palais royaux, à l'ouest, a subi des travaux de terrassement préalables à l'installation des maisons. La superposition des vestiges d'habitats successifs et l'importante stratification des voies indiquent que les limites d'îlots ont peu évolué au fil des siècles. Les opérations archéologiques ont mis en évidence l'association constante du réseau viarie avec un système hydraulique complexe. Des caniveaux, installés dans l'axe des rues, destinés à recueillir l'écoulement des eaux usées provenant des unités d'habitation, sillonnent la ville.

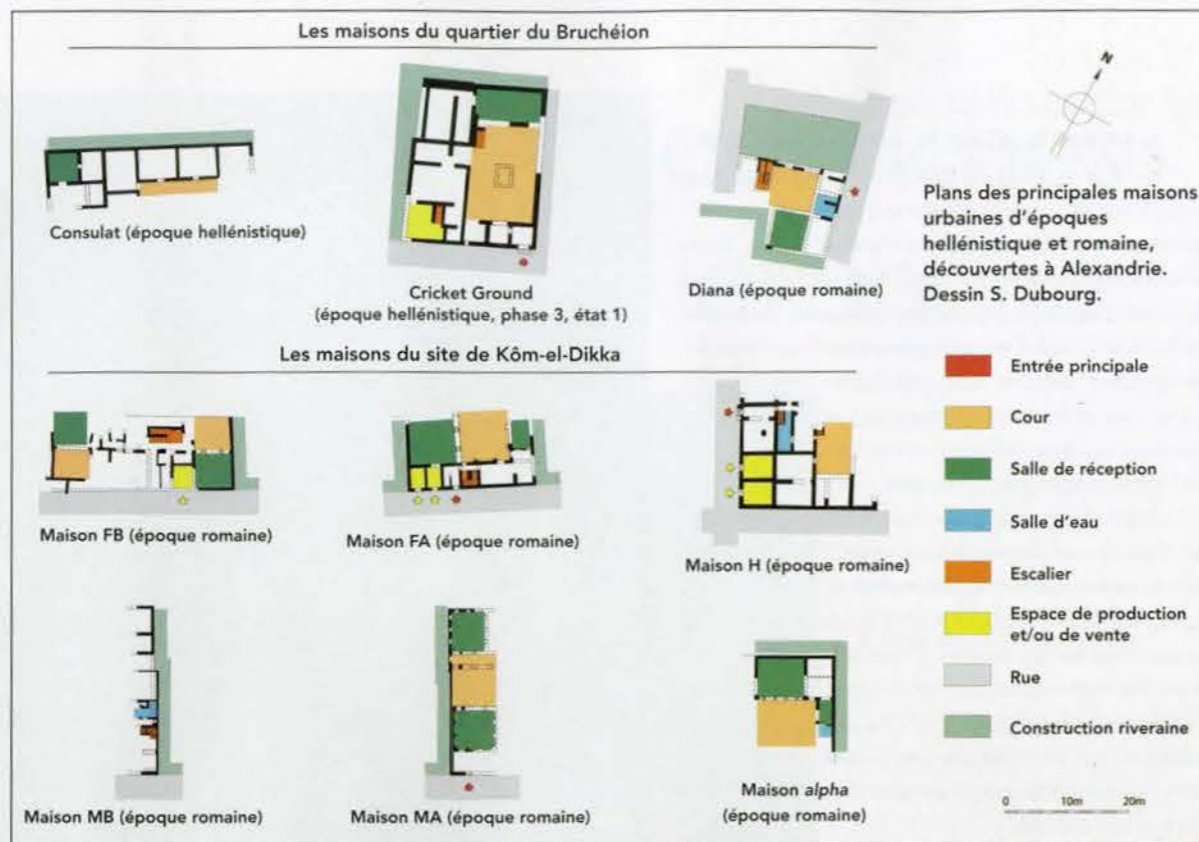
Les maisons étudiées relèvent ici essentiellement de la sphère aristocratique. Elles n'ont pu être fouillées que partiellement pour la plupart. Malgré cela, certaines caractéristiques architecturales ont pu être définies. Les édifices sont construits avec la pierre calcaire locale, dont les carrières sont à proximité de la ville. Des murs, dont l'élévation en briques de terre crue repose sur un solin de blocs calcaires, ont été mis au jour dans la maison hellénistique du Consulat britannique. À l'époque romaine, les maçonneries sont construites en calcaire. Le bois est utilisé pour la réalisation des planchers. Il semble que le palmier et d'autres végétaux de provenance locale aient également été employés. Les tuiles en terre cuite sont issues de l'importation ou produites localement.



Chantier du Cricket Ground, mur de terrasse installé sur le rocher, bâti en blocs calcaires, et les trois premières assises du mur de façade de la maison (époque hellénistique). © CEALex/CNRS



Maison hellénistique du Consulat britannique, mur de briques de terre crue bâti sur un solin de blocs calcaires. © CEALex/CNRS, Ch. Requi



L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES

Le désaxement de l'entrée principale est une caractéristique récurrente. Les séquences d'entrée se complexifient et deviennent moins directes de l'époque hellénistique à l'époque impériale. Des nœuds de circulation comportant des escaliers apparaissent entre le vestibule et la cour, tout comme des couloirs et des corridors assurant la bonne distribution des espaces. Ce parti pris architectural ne semble pas être utilisé pour diviser la maison en une zone privée et une zone de réception, mais pour autoriser la juxtaposition de pièces autonomes de nature différente.

Les maisons s'organisent autour d'une cour (voire deux), généralement dallée. Si un bassin est bâti dans la phase 3 de la cour de la maison hellénistique du Cricket Ground (voir p. 30-31), les habitats d'époque impériale en semblent le plus souvent dépourvus ; pas de jardin non plus. Parfois dotées d'un portique ou entourées de colonnes engagées, les cours des maisons romaines ne possèdent pas de péristyle. Elles assurent la distribution, la ventilation et l'apport de lumière des pièces situées autour d'elles et sont associées à une ou plusieurs salles de réception.

Des escaliers, découverts dans quelques maisons, desservent aussi bien un étage qu'un sous-sol. Des incertitudes demeurent sur la physionomie du niveau supérieur des édifices. La maison hellénistique du Cricket Ground devait posséder deux niveaux, avec un toit à versant(s), comme le suggèrent les nombreuses tuiles trouvées sur le site. Pour

l'époque impériale, des données concordantes entre les maisons du théâtre Diana et de Kôm-el-Dikka ont permis d'envisager qu'une partie de la couverture des édifices ait été un toit-terrasse, dont l'étanchéité était assurée par une épaisse couche de mortier imperméable, recouvert d'une mosaïque. Ce principe de toiture est cohérent avec les toits connus ailleurs en Égypte, aux époques ptolémaïque et romaine. Dans l'Antiquité, le rôle du toit est primordial dans la vie de la maison et peut faire office de salle à manger ou de chambre. Il apparaît également que les habitants exploitaient l'étage pour créer des pièces de vie cloisonnées, probablement couvertes par un toit à versant. Un système de couverture mixte semble donc avoir été adopté dans une majorité des maisons romaines étudiées.

LUXE ET CONFORT

Les maisons hellénistiques du Cricket Ground et du Consulat ont chacune une salle de réception, avec des caractéristiques distinctes. La maison du Consulat abrite un *andrôn*¹ recouvert d'une belle mosaïque de galets, avec des murs ornés d'enduits peints. La maison du Cricket Ground possède une vaste salle, multifonctionnelle, avec un revêtement de sol rouge. Dans les maisons d'époque impériale, la salle de réception s'ouvre sur la cour par une entrée tripartite, rythmée par des colonnes. Conformément à la tradition romaine, ces salles sont les plus vastes de l'habitat et décorées de mosaïques (voir p. 32-33). Certains des édifices fouillés présentent la particularité d'être dotés de deux salles de

Chantier du Consulat britannique, vue des vestiges d'architecture domestique en cours de fouilles. Au centre : détail de la mosaïque de galets de la salle de réception (*andrôn*). © CEALex/CNRS, Ch. Requi



réception. Il s'agit certainement d'une caractéristique répandue dans les maisons de la population aisée alexandrine. Le riche décor des maisons romaines témoigne d'un attachement certain aux motifs de tradition hellénistique.

L'eau est présente dans la maison dès l'époque hellénistique, comme en témoignent les équipements découverts dans les maisons du Cricket Ground et du Consulat (puits donnant accès aux hypocaustes, canalisations, bassin, système de récupération des eaux pluviales). Des maisons ont révélé des aménagements spécifiques pour les eaux de lavage (dispositif d'évacuation, maison du Consulat) et l'hygiène (baignoires, maisons *alpha*, H, FD à Kôm-el-Dikka).

Si cet échantillon de maisons nous renseigne sur une catégorie particulière de l'habitat urbain alexandrin, qu'en est-il de l'habitat des quartiers plus populaires ? Des papyrus semblent indiquer l'existence d'immeubles à plusieurs étages, qu'il reste encore à découvrir.

Les espaces de production, de vente et de stockage

Que ce soit à l'époque hellénistique ou à l'époque romaine, la présence d'une activité artisanale ou commerciale a été identifiée dans plusieurs maisons. La maison hellénistique du Cricket Ground correspond à une unité mixte comportant à la fois les pièces d'habitation et un espace dédié à une activité artisanale. Les deux ensembles communiquent. Les boutiques présentes dans les maisons d'époque romaine sont généralement indépendantes de l'unité réservée à l'habitation et possèdent des accès directs depuis la rue.



Bibliographie

- DUBOURG (S.) — *L'architecture domestique dans l'Alexandrie gréco-romaine : spécificités et influences*, thèse de doctorat soutenue à l'université de Toulouse Jean Jaurès, Bibliothèque universitaire centrale, 2015.
- GUIMIER-SORBETS (A.-M.) — *Les ateliers de mosaïstes à Alexandrie à l'époque hellénistique et au début de l'époque impériale : continuité et innovation*, dans *Actes du VIII^e colloque international sur la mosaïque antique*, CAR n° 85-86, vol. 1, Lausanne, 2001, p. 281-297.
- HAIRY (I.) dir. — *Du Nil à Alexandrie : histoires d'eaux*, Alexandrie, CEALex, 2011.
- MAJCHEREK (G.) — *Mosaic Floors from Roman Triclinia in Alexandria: Evolution of Techniques and Design*, dans Z. Hawass et alii (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-First Century*, vol. 1, Le Caire / New York, American University in Cairo Press, 2002, p. 319-327.
- MAJCHEREK (G.) — *Houses of Alexandria: Some Aspects of Architectural Development in the Roman Period*, dans K. Galor et alii (éd.), *From Antioch to Alexandria: Recent Studies in Domestic Architecture*, Varsovie, université de Varsovie, 2007, p. 201-212.

1. *Andrôn* : salle de banquet ou de réception réservée aux hommes dans la maison grecque.